

Nouvelles données sur les fondamentalismes religieux

Points forts de l'enquête

Résister et s'opposer aux fondamentalismes religieux
Initiative stratégique de l'AWID

30 septembre 2009

awid les droits
des femmes

Lors du 11^e forum international de l'AWID en 2008, l'initiative *Résister et s'opposer aux fondamentalismes religieux* a présenté les résultats d'un programme de recherches couvrant plusieurs années et cartographiant les principales tendances, stratégies et conséquences des mouvements fondamentalistes religieux. Les discussions à ce sujet entre activistes des droits des femmes ont été une indication de la polémique existant autour de la question. Elles ont également permis de souligner le besoin d'organiser des débats ouverts entre activistes provenant de différentes régions, œuvrant dans diverses perspectives et vivant des contextes religieux variées. Les discussions ont également permis de mettre en avant le défi mondial posé par les fondamentalismes religieux aux droits des femmes, et l'urgence croissante pour les organisations de défense des droits humains et de développement à s'engager dans la lutte contre les mouvements fondamentalistes.

L'initiative de l'AWID *Résister et s'opposer aux fondamentalismes religieux* a pour objectif de renforcer les réponses que peuvent donner les activistes des droits des femmes face à la montée des fondamentalismes religieux dans toutes les parties du monde et provenant de toutes les religions. L'initiative cherche à développer une meilleure compréhension parmi les mouvements de femmes et leurs alliés des façons dont fonctionnent et croissent les mouvements fondamentalistes qui fragilisent les droits des femmes. Elle se donne également pour objectif de construire des plateformes communes entre les régions et religions afin de promouvoir des stratégies mondiales de résistance aux politiques religieuses fondamentalistes.

Les recherches menées par l'AWID examinent la façon dont la montée des fondamentalismes religieux de par le monde est comprise par les activistes des droits des femmes qui en font l'expérience dans différents contextes religieux comme régionaux. Elles utilisent les résultats d'une enquête mondiale menée auprès de plus de 1600 activistes des droits des femmes mais aussi d'entretiens poussés menés avec plus de 50 experts, et de recherches et consultations supplémentaires. Le présent rapport, plus concis, introduit les points forts de l'enquête, lesquels indiquent un élément fondamental : si les fondamentalismes religieux varient en fonction de l'environnement dans lequel on les trouve de par le monde, leur diversité est de loin dépassée par l'importance d'un noyau de caractéristiques, stratégies et conséquences partagées. Dans toutes les régions et pour toutes les religions, les activistes des droits des femmes notent une influence croissante de ces mouvements, qui se manifeste de manière très similaire. Cette compréhension partagée peut représenter le point de départ d'un activisme et d'une résistance transnationale efficace.

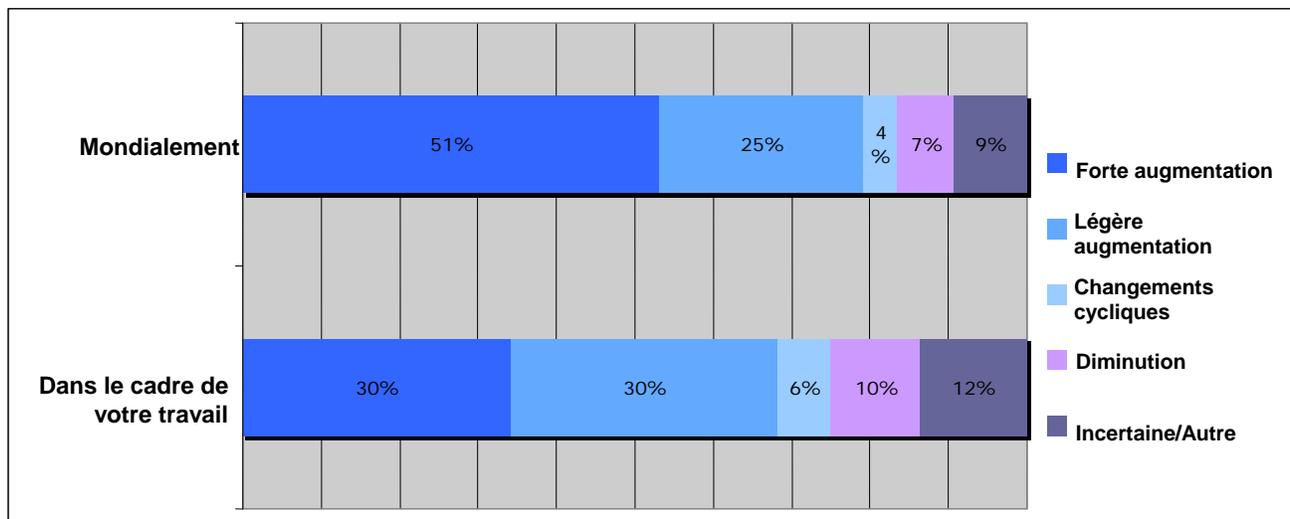
Une ascension mondiale dans toutes les religions et les régions

Les recherches de l'AWID montrent que les activistes des droits des femmes font face à des tendances fondamentalistes dans toutes les religions du monde, grandes comme petites. Leur travail souffre des impacts néfastes des fondamentalismes, que la religion invoquée soit bouddhiste, catholique, chrétienne, hindoue, juive, musulmane ou sikh. Des traditions religieuses locales, comme le mouvement ethno-religieux kenyan Mungiki, le mouvement indigène mexicain Tepehuán et le shamanisme népalais, mais aussi des religions nouvelles comme l'Église de l'unification (« Moonies »), présentent également des tendances fondamentalistes.

Le fondamentalisme n'est donc pas le monopole d'une religion particulière, et aucune religion couverte par les recherches de l'AWID n'est entièrement dénuée d'acteurs fondamentalistes.

Selon 76 % des activistes des droits des femmes questionnées par l’AWID, la force des fondamentalismes religieux a augmenté de par le monde au cours des dix dernières années. Ces mouvements sont en train de gagner du terrain et cherchent à définir les normes sociales, influencer les institutions internationales et les décideurs nationaux, et instruire les lois et politiques, surtout dans les domaines de la « morale » et de l’autonomie corporelle.

Figure 1 : Au cours des dix dernières années, de quelle manière la force des fondamentalismes religieux a-t-elle changé dans les deux contextes suivants ?



Base : 1 602 réponses à l’enquête

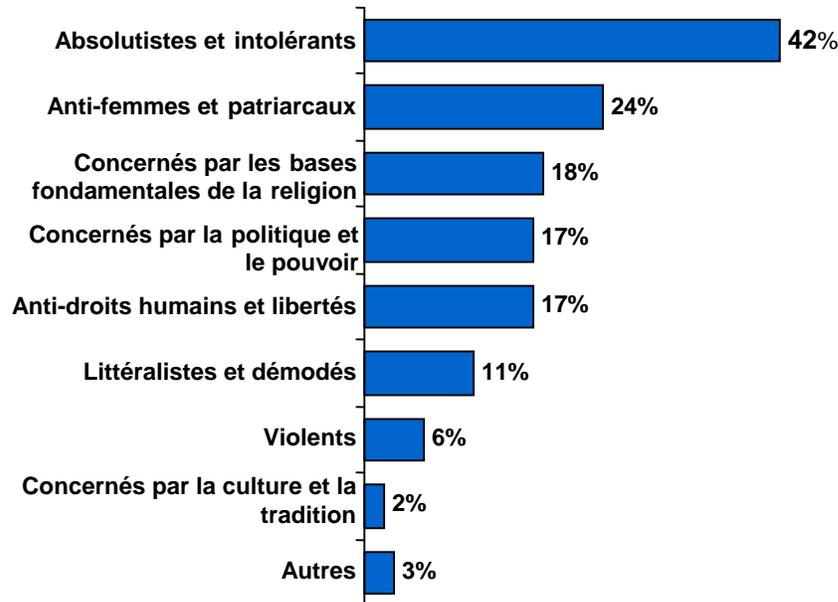
Comment les activistes des droits des femmes définissent-elles les fondamentalismes religieux ?

Le terme « fondamentalisme » est né au début du XX^e siècle, lorsqu’un groupe de militants chrétiens évangéliques nord-américains s’est positionné comme luttant pour les « principes fondamentaux de la foi » dans un contexte de modernisation. Depuis lors, le terme a évolué loin de sa signification et son contexte originaux, et est utilisé pour décrire un phénomène beaucoup plus vaste. Il se réfère désormais à une grande quantité de groupes et d’acteurs provenant de diverses traditions religieuses et de régions, et est parfois appliqué à d’autres idéologies n’ayant rien à voir avec la religion. Les activistes des droits des femmes comprennent de plus en plus le phénomène des fondamentalismes religieux comme un phénomène moderne, et soulignent les motivations et les desseins des différents acteurs fondamentalistes religieux plutôt que l’historicité particulière du terme.

De nombreuses activistes des droits des femmes comprennent les fondamentalismes religieux comme un phénomène pluridimensionnel. Les recherches menées par l’AWID présentent plusieurs caractéristiques clés pour la définition du phénomène, qui semblent résonner dans toutes les régions et pour toutes les religions. Ainsi, les caractéristiques les plus souvent mentionnées sont celles d’« absolutisme » et d’« intolérance » - les fondamentalistes religieux sont définis comme ayant des

opinions qui ne sont pas ouvertes au débat, une vision du monde qui reste dogmatique et imposante, et comme s'opposant aux valeurs démocratiques, au pluralisme et à tout désaccord.

Figure 2 : Comment définiriez-vous les « fondamentalismes religieux » ?



Note : Réponses multiples acceptées ; la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%
Base : 1483 réponses à l'enquête

À des fins d'analyse, les caractéristiques principales des fondamentalismes religieux évoquées par les activistes des droits des femmes peuvent être regroupées en deux grands types : définitions **sémantiques** et définitions **pragmatiques**.

•• **Les définitions sémantiques** décrivent **ce que sont les fondamentalismes religieux** : Elles présentent ces mouvements comme des projets idéologiques qui cherchent à contrôler les individus et/ou la société en général, et à imposer une interprétation étroite, littérale, extrême et dogmatique de la vérité, des textes religieux et du monde.

•• **Les définitions pragmatiques** décrivent **ce que font les fondamentalismes religieux** : Elles soulignent les conséquences négatives de ces mouvements sur les personnes ou la société – notamment par rapport à l'égalité, la justice et la liberté – et sur les systèmes juridiques et politiques, quant aux valeurs démocratiques et pluralistes, aux droits humains, aux droits des femmes et aux droits sexuels et reproductives.

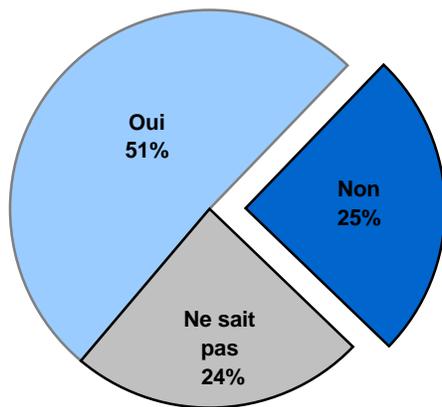
Utilité du terme « fondamentalismes religieux »

Les réponses à l'enquête reflètent la complexité des relations des activistes des droits des femmes avec l'expression « fondamentalismes religieux ». Si la moitié des participantes à l'enquête (51 %) affirment que l'expression est utile à leur travail, l'autre moitié exprime des réserves : 25 % d'entre

elles considèrent que l'expression n'est pas utile, et le reste fait part de doutes. Les raisons pour lesquelles l'expression est considérée comme inutile sont présentées à la Figure 3 :

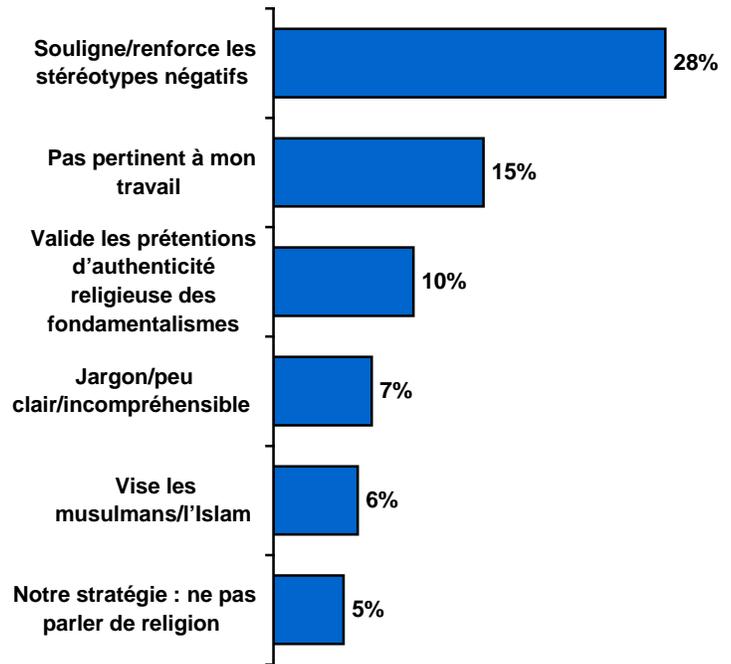
Figure 3 :

Trouvez-vous le terme « fondamentalismes religieux » utile dans le cadre de votre travail ?



Base : 1586 réponses à l'enquête

Si non, pourquoi pas ?



Base : 317 réponses à l'enquête

Si l'expression présente de multiples limites, les participantes à l'enquête et les personnes interviewées reconnaissent néanmoins que les autres termes disponibles sont souvent locaux, pas compris de tous et dénués d'attrait. Pour trouver une solution à ce paradoxe de l'existence d'un terme imparfait mais inévitable, on peut rester conscient de ses limites ou abus possibles ; c'est-à-dire l'employer de manière critique. Et pour employer l'expression de manière critique, il est nécessaire de la dissocier de toute religion particulière, notamment l'Islam, et de souligner que les fondamentalismes existent dans toutes les religions sans exception.

Qui est fondamentaliste religieux ?

Les activistes des droits des femmes précisent qu'il faut faire très attention aux préjugés sur les personnes qui pourraient être ou ne pas être fondamentalistes religieuses. Pour répondre à la question d'identification des acteurs fondamentalistes les plus influents de leur région, elles en nomment une vaste quantité ; presque toutes les religions de toutes les régions présentent des résultats similaires : sont nommés des leaders religieux, des institutions, organisations ou groupes religieux locaux/nationaux et internationaux, des groupes ou partis militants ayant des discours religieux, des partis politiques religieux

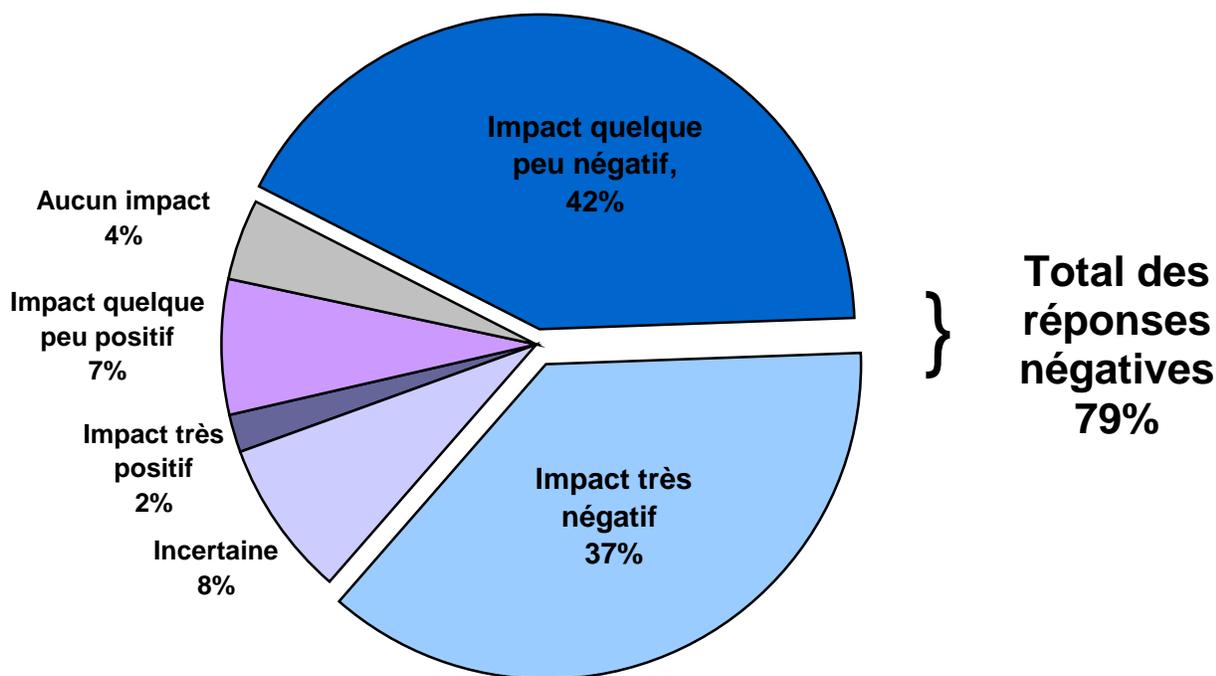
et laïques et des ONG ou œuvres de bienfaisance ayant des relations fondamentalistes. Dans certains cas, les gouvernements eux-mêmes sont identifiés comme acteurs fondamentalistes. Pour répondre à la question du niveau d'influence de divers acteurs fondamentalistes, les activistes des droits des femmes indiquent que les leaders religieux et les institutions religieuses locales ou nationales sont les plus influents de tous.

Toutefois, les recherches menées par l'AWID indiquent qu'il n'y a pas de « fondamentaliste type ». Les fondamentalistes religieux peuvent fonctionner aux niveaux local comme mondial ; à travers des institutions religieuses ou laïques ; de manière individuelle ou par des institutions ; et en tant que leaders ou partisans. De nombreux fondamentalistes religieux ignorent même ces dichotomies et peuvent, par exemple, opérer à la fois au sein d'institutions laïques et religieuses.

Impact négatif sur les droits des femmes

D'après l'expérience de 8 activistes des droits des femmes sur 10 provenant de 160 pays différents, les fondamentalismes religieux ont un impact négatif sur les droits des femmes.

Figure 4 : Dans les derniers dix années, quel est selon vous l'impact général des fondamentalismes religieux sur les droits des femmes dans le contexte de votre travail ?



Base : 789 réponses à l'enquête

En réponse à l'enquête de l'AWID, les activistes des droits des femmes citent plus de 600 exemples d'impacts négatifs, qui sont souvent liés, complexes et durables, et présentent des dynamiques spécifiques à la classe sociale et au contexte précis. Les cinq conséquences les plus souvent mentionnées sont les suivantes :

1. Impacts négatifs sur les droits sanitaires et reproductives
2. Autonomie générale réduite pour les femmes
3. Augmentation de la violence faite aux femmes
4. Impacts négatifs sur les droits et libertés sexuelles
5. Impacts négatifs pour les femmes dans la sphère publique

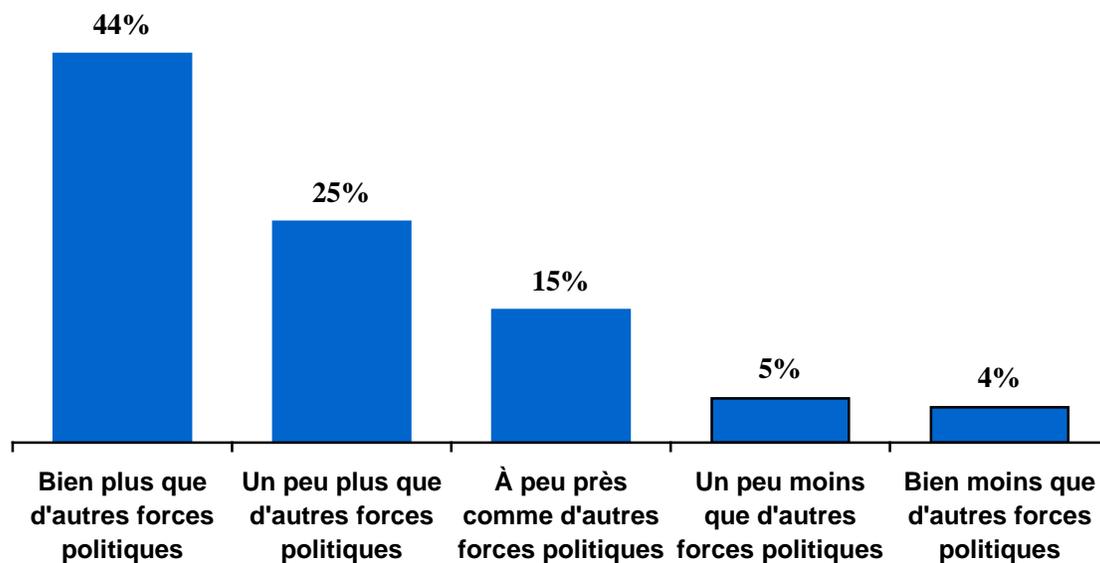
Dans le discours fondamentaliste, les femmes sont conceptualisées comme chargées de la reproduction et symboles de l'identité collective des communautés. Elles sont donc considérées comme reflétant l'influence sociale et le pouvoir politique des mouvements. Ceci se traduit par un contrôle obsessionnel du corps et de l'autonomie de la femme, et la promotion de rôles strictement définis entre les hommes et les femmes. Les activistes des droits des femmes décrivent des campagnes fondamentalistes religieuses menées pour restreindre les droits reproductives, contrôler la « morale » et imposer des normes rigides à l'identité sexuelle. Si les mouvements fondamentalistes de différentes régions et religions peuvent s'attaquer à l'une de ces questions en particulier, dans toutes les parties du monde, ces campagnes ont des répercussions graves pour les corps et l'autonomie des femmes, notamment en ce qui concerne les droits des personnes et communautés lesbiennes, gay, bisexuelles, transgenre, queer et intersexuelles (LGBTQI).

Puisque leurs messages sont fortement internalisés dans l'identité des personnes, les fondamentalismes religieux sont encore plus capables de restreindre l'espace de dissension que d'autres systèmes patriarcaux. Ils imposent des limites aux critiques et à la liberté de choix, fragilisent l'affirmation de soi et l'autonomie des personnes, et attaquent la tolérance et le pluralisme. Ils réussissent à influencer la société sans avoir à obtenir le pouvoir étatique, et ciblent les jeunes dans toutes les régions et de toutes les religions : ils évoquent leurs besoins et leurs subjectivités, et pénètrent le système éducatif dans l'objectif de former les générations à venir.

En outre, les impacts des fondamentalismes religieux ne sont pas tous tangibles ou mesurables. Leur impact profond, durable et négatif est une réalité qui est souvent ignorée, et pour les activistes des droits des femmes de régions diverses, la normalisation rampante des messages de fondamentalistes religieux est très préoccupante.

Plus de deux tiers des activistes des droits des femmes interrogées considèrent que les fondamentalismes religieux fragilisent les droits des femmes plus que toute autre force politique. À cette aune, les fondamentalismes religieux peuvent être considérés comme le principal défi politique dans la lutte pour les droits des femmes.

Figure 5 : En comparaison avec d'autres forces politiques dans le cadre de votre travail, dans quelle mesure les fondamentalismes religieux entravent-ils les droits de la femme ?



Base : 1 594 réponses à l'enquête

Globalement, les activistes des droits des femmes œuvrant au niveau international ont une perception plus négative de l'impact des fondamentalismes religieux que celles qui travaillent aux niveaux local et national. Cette différence s'explique peut-être par le fait que les activistes des droits des femmes qui œuvrent au niveau local observent une plus grande résistance aux fondamentalismes religieux et sont plus proches des facteurs de réduction de leur influence. Autre raison possible, l'insistance des fondamentalismes religieux pour pénétrer dans la sphère internationale et l'influencer.

Impact négatif sur le développement

La montée des fondamentalismes religieux a des répercussions sur le développement international et communautaire, et les mouvements plus généraux de justice sociale et de droits humains. Le vide social et politique laissé par la mondialisation néolibérale, l'échec des institutions étatiques à soutenir les communautés et le fossé croissant entre les riches et les pauvres permettent aux fondamentalismes religieux de se positionner comme défenseurs des pauvres et des exploités. De nombreux mouvements fondamentalistes s'octroient une légitimité en fournissant des services ou en organisant des œuvres de bienfaisance, cooptant même parfois les termes utilisés en matière de droits humains, voire de genre.

Les preuves permettant de vérifier la prétention des fondamentalistes à œuvrer pour la justice sont cependant piètres. De nombreuses activistes des droits des femmes notent que la fourniture de services est un remède superficiel qui fomenté la dépendance. Dans la pratique, les mouvements fondamentalistes sont des parasites profitant des problèmes économiques et sociaux de communautés, prospérant grâce à l'absence d'opportunités économiques pour les jeunes, et notamment les jeunes hommes. Au lieu de critiquer les injustices structurelles à la racine de la pauvreté, les fondamentalistes religieux ont au contraire tendance à soutenir les systèmes de mondialisation néolibérale, la corruption et l'inégalité qui entraînent la pauvreté et l'insécurité.

Les activistes des droits des femmes soulignent les difficultés qu'elles rencontrent à mobiliser les communautés autour de leurs propres droits dans un contexte où l'on encourage les gens à se retourner vers eux-mêmes pour leur propre salut, et où la souffrance est considérée comme un échec à apaiser la « colère de Dieu » ou à mener une vie « morale ». Si les données de l'enquête ne fournissent aucun exemple de campagnes menées contre le capitalisme et la mondialisation néolibérale, elles révèlent cependant des exemples de liens entre des fondamentalistes religieux et des entreprises mondiales ou locales.

Impact négatif sur le développement de la société civile

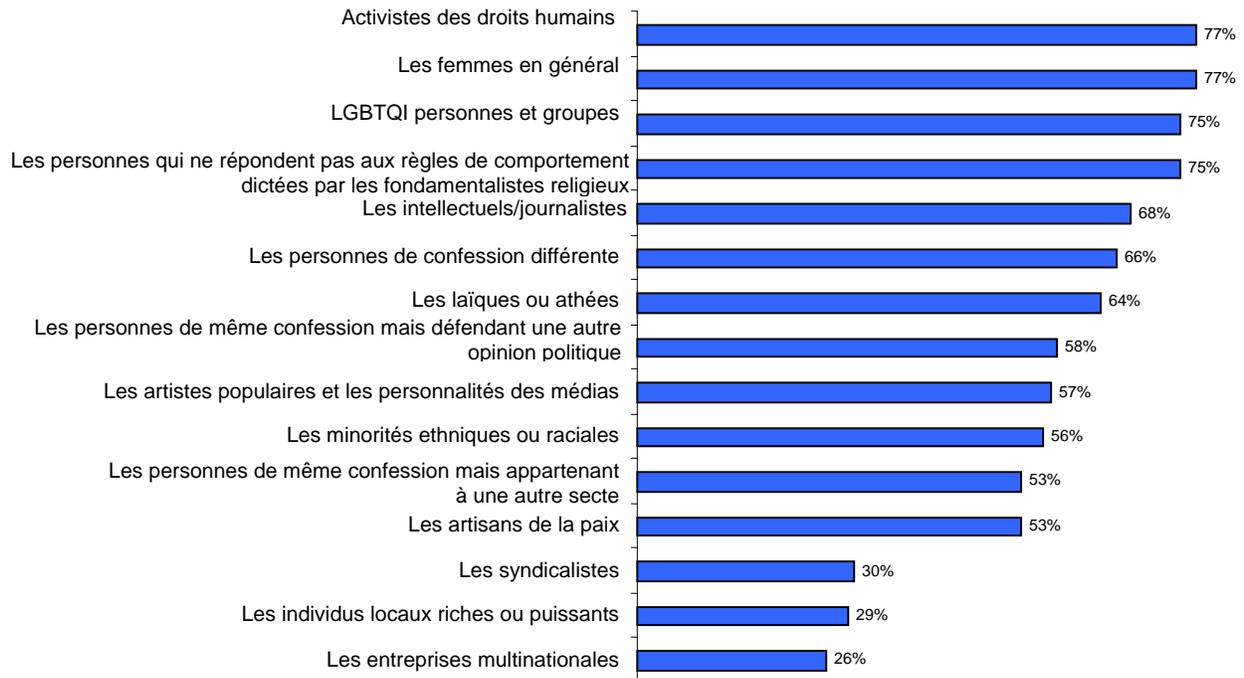
Les fondamentalismes religieux fragilisent l'organisation collective d'une lutte pour la justice économique, les droits humains et les droits des femmes. Ils attaquent les organisations de femmes mais aussi les organisations religieuses progressistes, considérées comme des menaces politiques. Près de 10 % des activistes des droits des femmes interrogées ont vu leur lieu de travail détruit ou leur matériel volé par des fondamentalistes religieux.

En outre, les fondamentalistes religieux sont conscients du fait que la société civile représente pour eux non seulement une menace, mais aussi une opportunité. Ils connaissent l'importance des normes des droits humains dans de nombreux débats sociaux et politiques, et cherchent donc à coopter ce discours et à en exploiter la force croissante ainsi que les financements disponibles mondialement dans le domaine. Les fondamentalistes religieux réussissent souvent à obtenir le soutien de gouvernements ou d'organismes d'aide et à monter des partenariats avec des organisations de développement, voire des groupes de défense des droits des femmes en se présentant comme des leaders légitimes de communautés et en organisant la livraison de services et d'œuvres caritatives. Lorsqu'on demande aux activistes des droits des femmes interrogées d'indiquer l'influence de différents acteurs fondamentalistes dans le cadre de leur travail, 62 % d'entre elles citent « *les ONG/œuvres de bienfaisance ayant des tendances ou des relations fondamentalistes* ».

Instauration d'une ambiance de peur et d'intimidation

Selon les activistes des droits des femmes interrogées, la violence fondamentaliste religieuse est principalement employée pour faire naître la peur et créer l'isolement, afin de fragmenter la société, décourager les personnes qui résistent ou s'opposent à l'ordre du jour fondamentaliste et intimider leurs alliés potentiels. Selon 50 % des activistes des droits de femmes interrogées, l'utilisation de la violence pour intimider ses opposants est une stratégie fondamentaliste fréquemment rencontrée. Attaques verbales et insultes par des fondamentalistes religieux sont une expérience courante : près de 50 % des activistes des droits des femmes connaissent des collègues qui en ont été victimes, ou en ont été victimes elles-mêmes. L'« étiquetage » est une stratégie de violence verbale rencontrée dans toutes les régions, et 45 % des activistes des droits des femmes l'ont subie d'une manière ou d'une autre.

Figure 6 : Au regard de votre travail ces 10 dernières années, parmi les personnes et les groupes suivants, lesquels ont été pris pour cibles par des fondamentalistes religieux (verbalement ou physiquement) ?



**Note : Il s'agit ici des pourcentages combinés de réponses indiquant « parfois » ou « souvent » à différentes cibles
Base : 1 380 réponses à l'enquête**

Si les projets fondamentalistes ont des répercussions particulièrement négatives pour les femmes, leur impact plus général sur le développement et les droits humains ne doit pas être sous-estimé. Les fondamentalismes religieux sont une menace pour la démocratie et le pluralisme ainsi que pour les groupes les plus pauvres et marginalisés. Ils attaquent fréquemment les défenseurs des droits humains, visant particulièrement la communauté LGBTQI, et réduisent l'espace disponible à la diversité et à la pensée et l'action progressistes. Les fondamentalismes religieux représentent donc un obstacle majeur pour les droits des femmes et sont une force politique et sociale croissante qui exige une réaction intersectorielle concertée.

Résister et s'opposer aux fondamentalismes religieux

Certaines activistes des droits des femmes indiquent qu'il serait dangereux de trop insister sur l'impact des fondamentalismes religieux. Les personnes interviewées ayant vécu sous des régimes fondamentalistes sont en effet souvent plus positives sur l'avenir que celles basées dans des environnements où ces mouvements n'ont jamais réussi à prendre le pouvoir politique. Et si l'étroite vision du monde et les comportements sociaux des fondamentalistes religieux ne peuvent pas répondre aux véritables besoins des personnes et des communautés – ce qui n'est d'ailleurs pas leur intention –, ces groupes n'honorent de toute façon jamais leurs promesses et pourraient donc présenter en leur propre sein les germes mêmes de leur destruction.

Les ordres du jour et les stratégies fondamentalistes sont formulés en partie en réaction aux engagements mondiaux pour les droits des femmes, les droits humains et l'égalité : signe de force de leur part, mais aussi aveu de faiblesse. Les exemples de l'avancée des droits face à des mouvements intransigeants ne manquent pas. Dans l'enquête de l'AWID, les quelques participantes (9 %) qui considèrent les fondamentalismes religieux comme ayant un impact positif sur les droits des femmes se réfèrent globalement à des répercussions inattendues finalement bénéfiques aux femmes et à l'organisation collective de la lutte pour les droits. Ces répercussions incluent la mise en exergue des questions des droits des femmes et le recrutement de nouveaux activistes de mouvements laïques comme religieux dans un objectif commun. Les organisations et les mouvements de femmes de nombreuses régions comme religions utilisent des réseaux et stratégies transnationaux pour partager leurs expériences, leur responsabilité face aux problèmes et l'impératif qu'est la construction de mouvements plus vastes pour résister et s'opposer aux fondamentalismes religieux.

Vos idées et avis sur ces recherches nous intéressent : écrivez-nous à l'adresse : cfpublications@awid.org.

En savoir plus sur l'initiative de l'AWID [Résister et s'opposer aux fondamentalismes religieux](#).

www.awid.org